

Repères techniques

2012-n°2



Le Prix de base d'Abord!



GarDer Le CAP!



Produire Mieux,
Dépenser moins.

Sommaire :

- Les repères techniques au 30/09/2012
- Comment j'ai libéré mes truies ?
- La communication
- Les dépenses de santé
- Les compresseurs

La résignation : l'ennemie de nos intérêts

Les dernières réunions de synthèse GTTT et GTE du 4 et 7 décembre derniers montrent à nouveau des disparités importantes entre éleveurs au niveau des résultats techniques et économiques. **Des marges de progrès sont réalisables.**

Notre métier nous oblige à une remise en question permanente. La stagnation des performances conduit inévitablement à la régression. Plusieurs éleveurs du groupement frôlent aujourd'hui les 2,5 d'IC global. Franchir le premier palier des 2,8 d'IC global est un travail qui engage la **maîtrise journalière du sanitaire et l'envie de se battre pour rester performant.**

Nos élevages sont devenus aujourd'hui de véritables « Formule 1 » où les gains en « millième de seconde » sont aussi difficiles que les gains en point d'IC, mais tout aussi excitants.

Nous, éleveurs, avec l'équipe technique et vétérinaire de PORFIMAD (PORELIA demain), devons « piloter notre élevage » et gratter ici et là les points d'IC avec acharnement ; tout comme le pilote de F1 avec son écurie courent après les millièmes de seconde durant la course. La GTTT et la GTE sont notre tableau de bord, PORFIMAD l'écurie de course, et nous éleveurs, les pilotes.

Il nous faut absolument faire des économies sur notre premier poste de charges qu'est l'alimentation et pour cela, des pistes existent : respect des normes de chargement, respect des fondamentaux dans les circulations des hommes et des animaux, plan de vaccination adapté, gestion et stockage des lisiers, organisation du travail...

Nos bâtiments ont connu d'énormes évolutions depuis 30 ans et ont ainsi permis d'améliorer nos critères techniques. Pour aller plus loin aujourd'hui, il nous faut améliorer en permanence les réglages, ces petits détails qui font la différence.

Arrêtons la résignation. Prenons-nous en mains. De tous les acteurs de la filière porc, **nous sommes les seuls à pouvoir influencer sur nos performances.** Ni l'amont, ni l'aval et encore moins l'Etat ont ce pouvoir. Ne comptons que sur nous-mêmes pour sortir de ce pessimisme ambiant et montrer ainsi aux différents acteurs de la filière et à nos concitoyens notre détermination à vivre de notre métier.

Roger MAUGUEN

LES REPERES TECHNIQUES

Gestion technique (moyenne PORFIMAD)

01/10/2011
au 30/09/2012

01/07/2012
au 30/09/2012

vosre élevage

GTTT

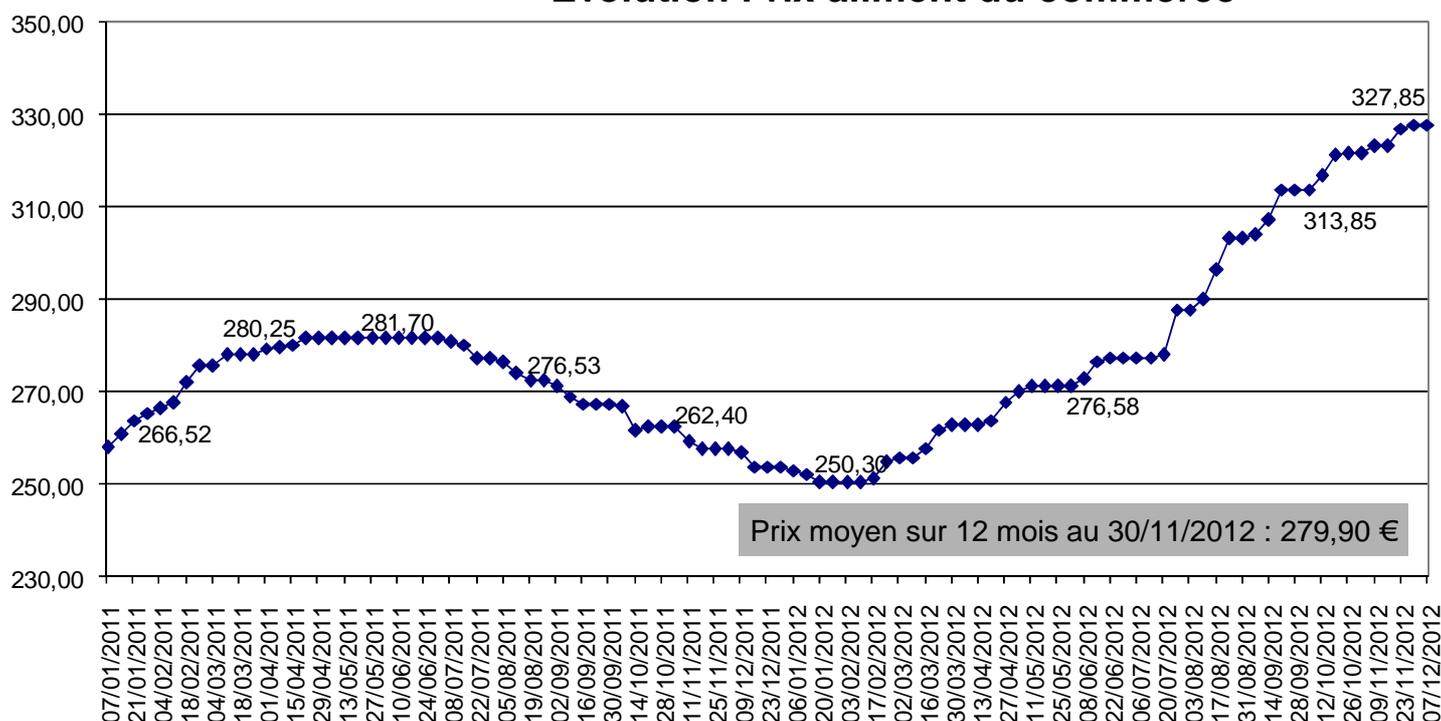
	01/10/2011 au 30/09/2012	01/07/2012 au 30/09/2012	vosre élevage
Sevrés / truie productive / an	28,19	28,36	
Nés vifs / portée	12,86	12,98	
Morts nés / portée	0,91	0,93	
Sevrés / portée	11,40	11,47	
Taux de pertes / nés vivants	11,30	11,54	
ISSF moyen	8,90	8,70	

GTE

	01/10/2011 au 30/09/2012	01/07/2012 au 30/09/2012	vosre élevage
Nombre de kg carcasse produits / truie / an	2 011	2 011	
Indice de consommation économique global	2,89	2,88	
Coût alimentaire global / 100 kg carcasse	94,76	102,26	
Taux de pertes et saisies	5,84	4,94	
Marge sur coût alimentaire / 100 kg carcasse	56,64	62,50	

Prix moyen aliment du commerce en spot sur 2 ans

Evolution Prix aliment du commerce



Le prix moyen d'aliment du commerce est calculé à partir des tarifs publics de 6 fournisseurs.

Formule de calcul du prix moyen d'aliment :

11,25 % prix truie gestante + 3,75 % prix truie allaitante
+ 2,1 % prix premier âge + 8,4 % prix deuxième âge
+ 25,5 % prix PC croissance + 49 % prix PC finition

Votre prix
moyen d'aliment

Gestion de trésorerie

Base : élevage de 210 truies
4500 PC vendus / 420 tonnes carcasse

					PREVISION		Votre exploitation				
					août-12	sept-12	oct-12	nov-12	déc-12	juin-13	
	Marché à terme Hanovre								1,740	1,820	
A	Prix de base connu en €/kg (ou hypothèse : Hanovre - 0,23 €)	1,582	1,731	1,591	1,503	1,510	1,590				
B	Plus value estimée en €/kg	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14	0,14				
V = A+B	Prix de vente en €/kg	1,722	1,871	1,731	1,643	1,650	1,730				
C	Besoins trésorerie hors aliment/kg carcasse	0,516	0,516	0,516	0,516	0,516	0,516				
D	Prix aliment / t (connu ou hypothèse)	294,4	307,1	317,5	323,8	330,0	330,0				
E	IC Global (kg aliment/kg vif)	2,88	2,88	2,88	2,88	2,88	2,88				
F = E / 0,765	IC Carcasse (kg aliment/kg carcasse)	3,76	3,76	3,76	3,76	3,76	3,76				
G = Dx F	Charge alimentaire / kg carcasse en €/kg	1,108	1,156	1,195	1,219	1,242	1,242				
H = C+G	Besoins totaux / kg carcasse en €/kg	1,624	1,672	1,711	1,735	1,758	1,758				
O = V - H	Excédent de Trésorerie d'Exploitation (ETE) par kg carcasse en €/kg	0,098	0,199	0,020	-0,092	-0,108	-0,028				
P = O x TC/12	ETE global exploitation par mois	3418,5	6960,1	689,7	-3220,4	-3792,4	-992,4				
TC	base : tonnage carcasse vendu = 420 000 kg										
M = (V-G)x100	marge sur coût alimentaire/100 kg carcasse	61,4	71,5	53,6	42,4	40,8	48,8				

Repères

Taux constatés pour des durées identiques :
de 3,50 % à 4,7 %.

Taux Euribor 3 mois au 11/12/2012 : 0,181 %
Taux Euribor 1 an au 11/12/2012 : 0,540 %

Coût de production moyen au 30/09/2012 : 1.57 €

Taux d'endettement moyen sur un an : 72,6 %

Actif moyen / truie : 3 704 €

Evolution de la ferme finistérienne en 15 ans

La ferme Finistère a évolué. Vous trouverez ci-dessous la comparaison sur 15 ans, entre la ferme Finistère toutes productions confondues et la ferme porcine Finistère. On constate :

- un agrandissement des exploitations

Ferme toutes productions Finistère	Ferme porcine Finistère
48 ha de SAU ⇒ 68 ha (1997 ⇒ 2012)	43 ha de SAU ⇒ 61 ha 233 truies ⇒ 271 truies

- une main d'oeuvre salariée qui se développe

Ferme toutes productions Finistère	Ferme porcine Finistère
0,48 ⇒ 1,07 UTH salarié 1,66 ⇒ 1,46 UTH exploitant	1,07 ⇒ 1,70 UTH salarié 1,49 ⇒ 1,18 UTH exploitant

- un capital d'exploitation supérieur à financer

Ferme toutes productions Finistère	Ferme porcine Finistère
289 000 € ⇒ 476 000 € 326 000 / exploitant)	2 643 € par truie ⇒ 3 514 € (806 400 / exploitant)

- une rentabilité plus faible en porc

Ferme toutes productions Finistère	Ferme porcine Finistère
Très fluctuante, autour de 3,4 %	Orientée à la baisse

- un revenu insuffisant en production porcine

Ferme toutes productions Finistère	Ferme porcine Finistère
Meilleur depuis 2 ans, mais une disparité qui reste importante	Moyenne 5 ans au plus bas

Source Bureau d'études CER / Chambre d'Agriculture

COMMENT J'AI LIBERÉ MES TRUIES ?

Alors que les travaux sont en cours dans la plupart des élevages pour loger les truies sur la base des nouvelles normes bien-être, nous avons interrogé deux éleveurs ayant déjà franchi le pas. Nous les remercions pour leur témoignage et leurs précieux conseils.

Stéphane LE BERRE, SAINT-NIC

Stéphane Le Berre, 150 truies naisseur-engraisseur, a fait le choix de construire un bâtiment gestantes neuf en monolithe. Il a été mis en service en 2010. Les truies sont logées en groupes de 6 sur caillebotis intégral avec logettes en tubulaire et alimentation soupe.

L'élevage est conduit en 4 bandes avec un sevrage à 21 jours. Avec un recul de 2 années, il répond à nos questions.



Bâtiment gestantes en monolithe



Groupes de 6 truies, logettes tubulaires



Alimentation soupe

As-tu pris des précautions particulières avant la mise en groupe du troupeau ?

Nous avons en effet établi avec Pierre BOZEC un protocole bien précis, tant au niveau du bâtiment que pour les animaux. Et ce d'autant plus que je les transférais dans un bâtiment neuf.

Quelles mesures ont été mises en œuvre :

au niveau du bâtiment ?

Après avoir acidifié le béton grâce à la pulvérisation d'acide acétique dilué dans de l'eau, j'ai séché et ventilé le bâtiment pendant 2 jours. La température du local est consignée à 19°C.

au niveau des animaux ?

Avant la mise en groupes, une cure de zinc/biotine (nutridermos)

a été réalisée sur le troupeau durant 15 jours pour renforcer la solidité des onglons.

Pour limiter l'introduction de parasites dans le nouveau bâtiment, toutes les truies ont été déparasitées et vermifugées, puis douchées et shampooinées le jour du transfert.

Comme tous les éleveurs, j'appréhendais bien évidemment la mise en groupes des truies, craignant des bagarres importantes susceptibles de provoquer des avortements ou des blessures. J'ai donc distribué du vitastress durant 3 jours, de la veille au lendemain du transfert.

Un repas d'aliment était distribué dès l'arrivée des truies dans leurs cases pour limiter les bagarres. Dès la fin du regroupement, j'ai éteint la lumière pour favoriser le calme.

L'application de l'ensemble de ces mesures a fortement contribué à la réussite de la mise en groupe du troupeau.

Au niveau de l'alimentation, comment procèdes-tu ?

Je distribue un repas par jour que je surveille systématiquement. Cela me permet d'identifier facilement toutes celles qui ont un comportement anormal. A mon avis, c'est indispensable. Tout comme de rentrer régulièrement dans les cases pour faciliter l'observation des animaux. Je redistribue deux repas d'eau dans la journée : fin de matinée et fin d'après-midi. J'ai conservé la courbe d'alimentation d'avant la mise en groupes. La consommation d'eau est limitée à 14 litres / truie / jour.

COMMENT J'AI LIBERE MES TRUIES ?

Isabelle et Alain PEDRONNO, PLUMELIN

A la tête d'un atelier de 140 truies naisseur engraisseur, Isabelle et Alain PEDRONNO ont créé en 2008 un bloc gestantes / verraterie neuf.

L'élevage est conduit en 7 bandes avec un sevrage à 28 jours.

Le bâtiment comporte dans la même salle 42 places de verraterie, 2 cases verrat, 3 cases divers et 73 places de gestantes bien-être (11 cases de 6 truies et 1 case de 7 truies).

Concept de bâtiment retenu

- caillebotis intégral
- ventilation dynamique, avec entrée d'air par les pignons du bâtiment, comble et plafond diffuseur, extraction par cheminée avec pompage sous caillebotis
- bâtiment bien isolé
- séparation de cases en tubulaire et panneau béton
- alimentation soupe.



Après 4 années de fonctionnement, ils nous font part des difficultés rencontrées à la mise en groupe du troupeau.

Quelles difficultés avez-vous rencontré lors de la mise en groupe ?

Nous avons mis le bâtiment en service en octobre dans un bâtiment froid du fait de la saison et de la fosse profonde vide.

Les conséquences : des avortements et des pertes de truies (animaux que nous avons dus eu-



Cases gestantes bien-être / groupe de 6 truies

thanasier). Une vingtaine de truies ont été concernées.

Nous avons également rencontré beaucoup de problèmes d'aplomb au départ.

Nous avons un bâtiment fonctionnel avec 3 cases par bande et la possibilité d'isoler certaines truies (cases prévues pour). Il nous a fallu cependant apprendre à le gérer.

Si c'était à refaire, comment procéderiez-vous ?

Nous aurions supplémenté l'aliment en biotine et oligo-éléments 6 mois avant la mise en groupe. Il faut impérativement chauffer le bâtiment avant l'entrée des animaux la première fois. Nous avons arrêté les lavages entre chaque bande. Ce qui a permis de réduire l'humidité des sols. Ils sont ainsi moins glissants. Nous ne lavons plus le bâtiment qu'une fois par an en été. Une consigne ventilation à 19°C permet une bonne ventilation.

Nous conseillons également de prévoir des pieds inox pour les aménagements.

Quelle stratégie avez-vous mis en place pour limiter les bagarres ?

Nous déplaçons toujours les animaux juste avant le repas. Les animaux ne reçoivent qu'un seul repas par jour avec deux séquences à suivre et un repas d'eau.

LA COMMUNICATION

Différentes opérations de communication ont été réalisées ces derniers mois, au niveau de PORFIMAD comme au niveau régional.

Quel est l'intérêt de ces opérations ? Qu'est-ce que la profession et les éleveurs eux-mêmes en retiennent ? En revenant sur ces différentes opérations, nous allons tenter de répondre à ces questions.

Le film « The Eleveur » réalisé à l'occasion du SPACE

L'action de communication réalisée par le groupe jeunes, à l'occasion du SPACE de septembre 2012 a consisté en la réalisation d'un court-métrage « The ELEVEUR » en référence au film culte « The ARTIST », avec affiche de film. Ce film est aujourd'hui disponible sur internet sur <http://www.youtube.com>

Les objectifs de cette action

- Promouvoir la production porcine, son évolution positive et son modernisme
- Toucher les consommateurs de façon positive
- Revaloriser l'image du producteur de porcs
- Contrebalancer les excès « en images » des détracteurs
- Redonner de la fierté aux éleveurs.

Comment ?

En montrant la production porcine sous un angle inhabituel : l'Homme, l'éleveur et non les cochons, à travers sa passion, son métier, sa région. Démontrer

l'amour et le respect de l'éleveur pour la terre et ses animaux.

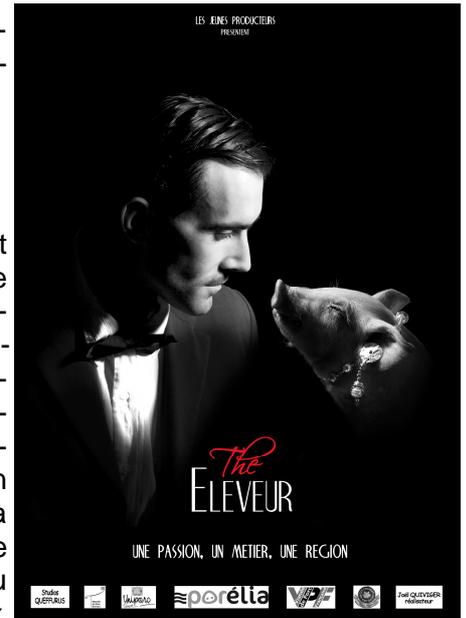
Pourquoi la référence au film « The ARTIST » ?

L'originalité du film (noir et blanc, muet) et le message qu'il passe : s'adapter au progrès. « The Artist » retrace l'évolution du cinéma avec le passage du cinéma muet au cinéma parlant, et montre la nécessité de s'adapter à l'évolution de la technique, au progrès, à l'environnement. Tout comme la production porcine le fait au quotidien pour s'adapter aux évolutions et aux contraintes.

Bilan de l'opération

L'affiche a eu un succès fou.

Quant au film, il n'a pas encore été aujourd'hui suffisamment valorisé. A ce jour, il y a déjà 6500 vues sur youtube. Nous ne pouvons que vous encourager à le diffuser à un maximum de personnes autour de vous.



Affiche du film « The Eleveur »

Suite donnée à ce film

Tous nos meilleurs vœux pour l'année 2013 !

C'est le moment des bonnes RESOLUTIONS :

MANGER DU PORC FRANÇAIS



C'EST CONTRIBUER A L'ECONOMIE ET A LA VIE LOCALE !

CLIQUEZ sur le lien suivant : vous découvrirez « The Eleveur », l'homme qui vous fait partager son métier, sa passion, sa région.

<http://www.youtube.com/watch?v=g-rxquZcHuc>

A TRANSFERER | SANS MODERATION !

Nous souhaitons profiter de la période des vœux pour adresser le mail ci-joint à un maximum de contacts (politiques, fournisseurs, écoles, médias...).

Internet est aujourd'hui un formidable vecteur de communication. Il permet de démultiplier l'information, pour communiquer efficacement, à moindre coût.

Vous serez également destinataire de ce message. Nous ne pouvons que vous encourager à être ACTEUR en le diffusant le plus largement possible.

Opération portes ouvertes régionales



Le dimanche 30 septembre 2012, 14 élevages bretons ouvraient leurs portes. L'objectif de cette opération « **Changeons de regard sur l'élevage de porcs breton** » était d'inviter les bretons à découvrir la réalité du métier de producteur de porcs. Rétrospective et bilan de cette opération.

Les éleveurs bretons invitent les bretons à « **changer de regard !** ».

Première étape : un happening artistique urbain.

1000 ballons en forme de cochon gonflés sur la place de la gare à Rennes.

Objectif : aller à la rencontre des bretons pour les inviter à venir à leur tour à notre rencontre lors de la journée portes ouvertes régionales.

Deuxième étape : les Portes Ouvertes

Objectif : découvrir la réalité des pratiques dans nos élevages.

Dispositif : 14 élevages ouverts le même jour dans les 4 départements bretons.

Ambiance : tout est fait pour accueillir les bretons dans une ambiance festive, conviviale, d'échanges et de transparence.

A PORFIMAD, nous remercions chaleureusement Chantal, Xavier et Mathieu BOURVEAU qui ont ouvert leurs portes.



1000 cochons sur la place de la gare à RENNES



Forte affluence chez Chantal, Xavier et Mathieu BOURVEAU

Bilan de l'opération

Plus de 5 500 personnes ont été recensés sur l'ensemble de la Bretagne. La porte ouverte de chez Chantal, Xavier et Mathieu BOURVEAU a remporté le plus vif succès avec près de 900 personnes.

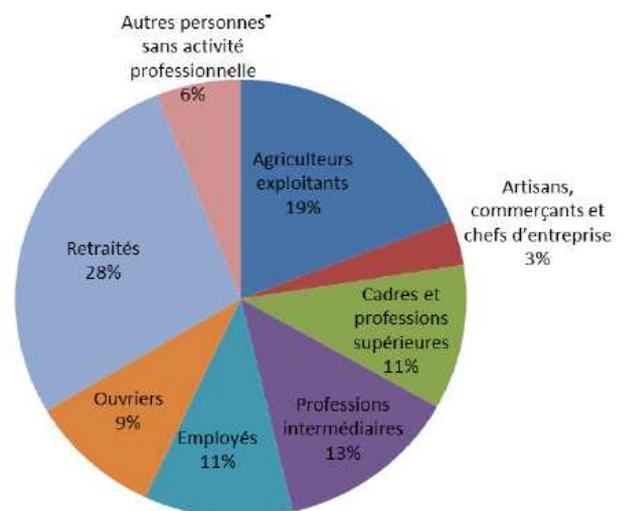
A l'occasion de ces portes ouvertes, un questionnaire était proposé aux visiteurs (avec un week-end à gagner pour les motiver à le remplir !).

Résultats de l'enquête (1183 bulletins complétés)

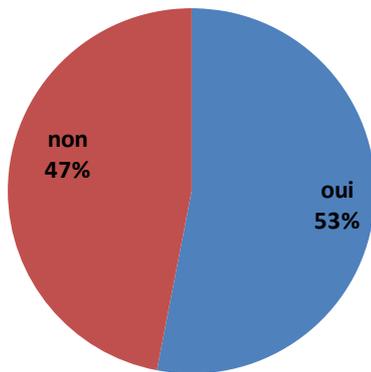
Question 1 : comment avez-vous été informé de notre opération ?

Plus de **50 % des visiteurs ont été informés de l'opération via la presse** (4 % par la TV/radio, 10 % par les affiches ou les tracts, 33 % par le bouche à oreille / internet / invitation).

Question 2 : votre profession



Question 3 : aviez-vous déjà visité un élevage de porcs ?



Près d'un visiteur sur deux visitait un élevage de porcs pour la première fois !

Quelques impressions de visiteurs...

Excellente initiative. A renouveler.

Très propre, très impressionnant, très intéressant, très instructif

Chapeau ! 20/20

On dirait un hôtel à cochons !

Continuez ainsi. C'est de cette façon qu'on éradiquera la fausse mauvaise image de votre métier

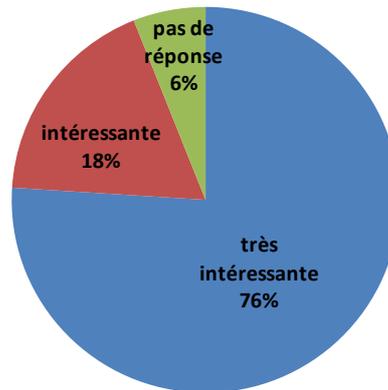
Merci pour l'accueil

Des gens passionnés par leur métier !

Un dimanche plus qu'agréable

Quel beau métier !

Question 4 : dans l'ensemble, vous avez trouvé cette visite...



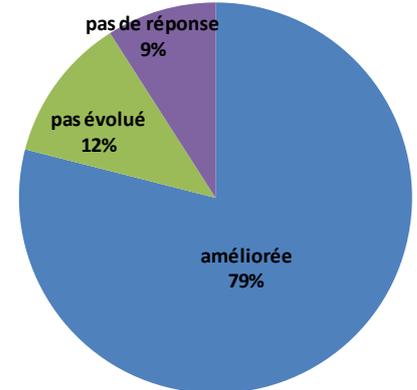
Aucune réponse « peu intéressante » ou « pas du tout intéressante ».

Chez Chantal, Xavier et Mathieu BOURVEAU, 84 % des visiteurs ont trouvé la visite très intéressante / 16 % intéressante / 1 seul bulletin non rempli pour cette question.

Les résultats de cette enquête nous permettent de tirer plusieurs enseignements :

- l'importance de **la communication en amont** d'une telle porte ouverte, notamment dans la presse.
- **des visiteurs plus que satisfaits**, avec une image de l'élevage de porcs qui s'en trouve améliorée. D'où l'importance de ce type d'opération.
- **l'intérêt de ces portes ouvertes, quelque soit le lieu**. En effet, la proximité des villes a été un critère dans le choix des élevages cette année. Mais, grâce à leur adresse, on a pu constater que ce n'est pas la population de la « grande ville » qui s'est déplacée. Par contre, même si les gens habitent des communes dites rurales, ils ne connaissent pas pour autant le milieu agricole. Et c'est d'autant plus important de « convaincre » ses propres voisins !

Question 5 : suite à cette visite, l'image que vous aviez de l'élevage de porcs s'est-elle...



Aucune réponse « détériorée ». La réponse « n'a pas évolué » a généralement été donnée par des agriculteurs.

Chez Chantal, Xavier et Mathieu BOURVEAU, l'image de l'élevage de porcs s'est améliorée pour 87 % des visiteurs.



L'avis des éleveurs participants

L'avis est unanime. Que ce soit à PORFIMAD ou au niveau régional, le constat est le même : il faut renouveler ce type d'opération.

100 % des éleveurs estiment que ces portes ouvertes permettent d'améliorer l'image de la production porcine.

Au niveau régional, cette opération devrait être renouvelée l'année prochaine.

Avis aux amateurs !

Opération VPF



Suite à un constat fait par des éleveurs du manque de valorisation de la marque VPF, une opération en grandes surfaces a été mise en place par des éleveurs PORFIMAD, à Vitré.

Elle a consisté en la distribution de flyers (exemplaire ci-joint) aux consommateurs, en leur expliquant l'importance de la mention VPF sur les produits qu'ils achetaient.

Cette opération a eu lieu pendant la campagne électorale, reprenant le « made in France » mis en avant par de nombreux candidats.

L'importance de la surveillance des éleveurs sur la bonne mise en place de l'étiquetage VPF est nécessaire. Il faut rester vigilant dans l'intérêt de la production porcine française.

Si vous souhaitez organiser localement une petite opération de ce type, n'hésitez pas à nous contacter.

Cette marque vous appartient. A chacun de la mettre en avant et d'expliquer en toute occasion l'intérêt de consommer français ! Et encore mieux breton avec Le Cochon de Bretagne !

BREST 2012



Toutes les occasions de rencontre avec le grand public sont à mettre à profit.

Conclusion

Vous élevez des cochons et vous le faites bien. Aujourd'hui, la France est un des pays les plus sûrs au monde en terme de sécurité alimentaire.

Vous avez su vous adapter à toutes les contraintes possibles (voire inimaginables!), vous savez faire évoluer les pratiques pour répondre à la demande sociétale.

Non seulement vous nourrissez vos concitoyens, mais en plus, vous êtes créateurs d'emplois, un luxe aujourd'hui. Vous permettez ainsi à votre région de conserver son tissu rural et maintenir son économie.

Vous avez la chance et le privilège d'être des femmes et des hommes passionnés par votre métier.

Alors, qu'attendez-vous pour le faire valoir ?

Les différentes expériences de communication exposées ci-dessus nous montrent l'absolue nécessité de (re)prendre en main votre communication.

Les éleveurs qui ont participé à la porte ouverte peuvent témoigner de l'expérience plus qu'enrichissante que représentent ces opérations. Entendre plusieurs fois dans une même journée que vous faites un métier formidable, qu'on vous tire son chapeau, qu'on vous encourage, vous félicite, vous remercie... Vous ne pouvez qu'en ressortir rassuré, serein, motivé pour persévérer et fier de votre métier.

On est alors bien loin de l'image véhiculée dans la presse sur la production porcine !

Et voilà où le bât blesse.

Cet « énorme » décalage entre l'image véhiculée et la réalité du terrain doit amener les producteurs à court-circuiter les médias, à aller au devant des consommateurs qui ne demandent que ça. L'engouement des visiteurs pour ce type de journée montre le besoin d'ouvrir vos portes, de montrer, d'expliquer.

Arrêtez de subir, de rester au statut de victime qui ne fait que se défendre. Ne dit-on pas « toute justification est le début du mensonge ». Prenez les devants. Parlez de la réalité de votre métier, de votre passion, du progrès, de vos pratiques pour satisfaire au mieux les exigences de tous.

Par contre, la confiance des consommateurs ne se gagne que dans le respect mutuel. On a tous besoin les uns des autres.

Vous ne pouvez donc compter que sur vous-mêmes pour valoriser votre production. Tout reste à faire. Un challenge de plus ! Mais très enrichissant d'un point de vue humain.

PORFIMAD est là, à vos côtés, pour mettre à votre disposition tout un panel d'outils de communication et vous aider à aller jusqu'au bout de vos idées ! N'hésitez pas à nous contacter.

DEPENSES DE SANTE

Analyse des dépenses de santé (27 élevages année 2011/2012)

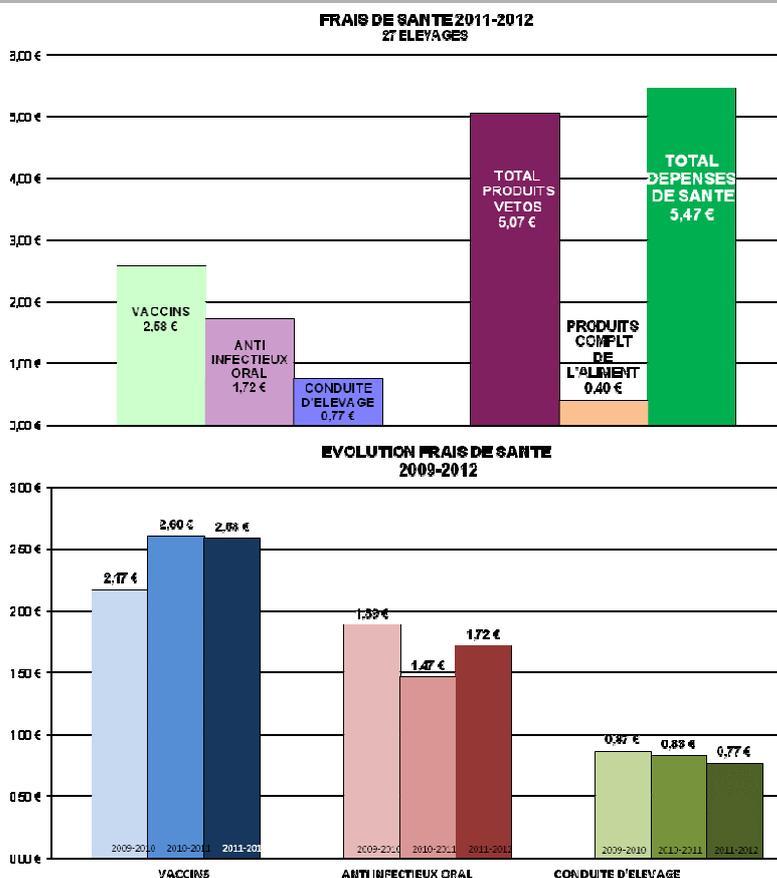
La part du préventif représente aujourd'hui 70 % de la charge totale des dépenses de santé.

La décroissance des produits antibiotiques oraux a été stoppée en 2011/2012, probablement en raison de l'arrivée de la grippe et du SDRP, avec des conséquences bactériennes secondaires respiratoires.

On constate une stabilité des dépenses de vaccins à 2,60 €/porc/an. On a probablement atteint une limite dans l'utilisation des vaccins. Dans certains cas, la réponse vaccinale n'est pas optimale. Cette contre performance nous oblige à renforcer notre action sur les principes de la biosécurité en élevage. Si on ne les respecte pas, la vaccination n'est pas optimisée, voire inutile !

Pour aujourd'hui optimiser cette vaccination, il est indispensable de l'associer à une conduite plus stricte de l'élevage, respectant les principes de la biosécurité.

Suite à des audits réalisés dans plusieurs élevages avec un laboratoire, nous allons vous expliquer la biosécurité au travers de l'exemple du SDRP.



Maîtrise de la biosécurité

La maîtrise de la biosécurité de votre élevage doit permettre de limiter l'expression clinique des maladies.

On entend par biosécurité, **l'ensemble des mesures prises pour protéger les élevages de l'introduction de nouveaux agents infectieux.**

On peut distinguer :

- une **biosécurité externe**, qui vise à empêcher et/ou à limiter l'introduction de nouvelles souches microbiennes, virales ou parasitaires dans l'élevage
- une **biosécurité interne**, constituée de mesures visant à réduire la propagation des germes à l'intérieur de l'élevage.

Les différentes voies de contamination sont présentées dans le schéma ci-joint.

VECTEURS ET RESERVOIRS

Vivants

- l'animal lui-même
- l'introduction de jeunes reproducteurs
- l'homme
- la faune environnante :
 - les insectes
 - les rongeurs
 - les animaux de compagnie (chien, chat)

Non vivants : « inertes »

- les véhicules
- l'équipement / le matériel
- l'air
- le sperme / l'insémination
- aliment / eau / système de distribution
- le lisier / le fumier
- les surfaces

Risque d'infection des vecteurs eux-mêmes, de multiplication et de circulation des germes responsables des maladies

La biosécurité externe :

- **l'introduction des futurs reproducteurs** : la quarantaine doit être suffisamment isolée et d'une durée suffisante pour permettre aux cochettes de se décontaminer des germes présents chez le multiplicateur avant l'application d'un proto-

cole de vaccination et de contamination adapté à votre élevage.

Cas particulier de la SDRP circulant fortement dans un élevage : vaccination des cochettes avec un vaccin SDRP vivant dès l'arrivée. Attendre 1 mois avant de les contaminer avec des dérivés et des matières fécales

pour ne pas les « inonder » de virus et les garder au moins 8 semaines avant de les introduire en verraterie pour ne plus avoir d'animaux excréteurs.

- **les camions** : vides pour l'enlèvement des porcs charcutiers, disposition du quai limitant l'entrée du camion dans l'élevage, eau et désinfectant disponible pour le lavage des bottes et des mains du chauffeur, emplacement du bac d'équarrissage le plus éloigné possible.

- **les personnes habilitées à rentrer dans l'élevage** : canaliser l'entrée avec en premier lieu un moyen de vous prévenir d'une arrivée (sonnette), sas d'entrée avec tenue propre à l'élevage et possibilité d'une douche. Attention au personnel mis en commun sur différents élevages.

- **l'air** : réfléchir au positionnement des entrées d'air par rapport aux élevages voisins, aux épanchages. On peut casser un peu le flux d'air par des haies si nécessaire.

- **le matériel en commun** (bétailière, tonne à lisier...) : à laver et désinfecter entre chaque site.

- **la qualité de la semence achetée**

- **le contrat de dératisation et la désinsectisation** : indispensable pour éradiquer les rongeurs et les mouches, vecteurs de maladies par portage de poussières infectantes.

- **Les animaux de compagnie** (chats et chiens) : ils sont porteurs de germes type Lawsonia ou Brachyspira, responsables d'iléite hémorragique.

La biosécurité interne

Respecter le principe du **tout plein tout vide** (sauf la verraterie gestantes qui n'est nettoyée que partiellement à chaque départ de truies), avec vidange des pré-fosses et des fosses (ou au moins respect d'une hauteur raisonnable entre lisier et caillebotis), lavage, désinfection et surtout séchage avant entrée de nouveaux animaux. Le séchage

est très important dans les soucis de SDRP car le virus y est très sensible.

- principe de **la marche en avant** : bien définir les 3 groupes de bâtiments : truie, PS et engraissement. Prévoir pour les animaux et pour le personnel un circuit sans croisement. Toujours aller des plus jeunes animaux aux plus âgés. Si on doit revenir sur ses pas, on se change. Attention aux lieux communs où les salariés se retrouvent. Ces changements de tenues seront d'autant plus faciles à rentrer dans les habitudes si les sas sont bien situés et agréables et si la gestion du travail est organisée !

Exemple flagrant de non marche en avant : le marquage des porcs avant départ à l'abattoir. Commencer par rentrer dans les cases des gros pour les marquer puis aller dans la bande d'après est une erreur !

La propreté des lieux communs (couloirs, bascule...) après transfert des animaux est capitale. Des jeunes animaux ne doivent pas utiliser des couloirs sales.

En soin vétérinaire, l'aiguille est un vecteur de maladie. L'usage unique est impératif pour les truies, une par portée en maternité, une pour 10 porcs en PS.

Le respect des chargements et des consignes de ventilation (consigne, plage, mini, ouverture de trappes...) est également un élément de maîtrise de la biosécurité.

Cas particulier du pouvoir virulent SDRP du lisier : ne pas épandre du lisier frais en périphérie des bâtiments. Attendre qu'il ait « vieilli » de 15 jours, il aura alors perdu son pouvoir diffuseur de virus.

Conclusion

La biosécurité constitue **un ensemble de mesures** pour la plupart **simples et peu coûteuses**, qui permettent d'éloigner l'ensemble des maladies de votre élevage. Si les mesures de biosécurité ne sont pas respectées, on risque de passer plus de temps et de dépenser plus d'argent à essayer de régler le problème quand il survient.

LES ECHANGES DE SAVOIR-FAIRE

Les porcelets à « portée de seringue » pour vacciner en post-sevrage

LA SARL de la Vallée, soucieuse d'améliorer la qualité de vie et l'efficacité au travail, a conçu un caisson de contention sur chariot élévateur pour la vaccination des porcelets au stade 49 jours d'âge.



Le caisson élaboré pour recevoir une case de porcelets est ainsi élevé à hauteur d'homme, pour un travail en posture debout. Cette position limite les postures à risques (lombalgies, hernies discales...) et améliore la facilité de la tâche.

Le travail réalisé est ainsi rendu moins corvéable et la qualité de la vaccination en est améliorée.



LES COMPRESSEURS

Il existe 2 types de compresseur d'air. Le compresseur à vis et le compresseur à piston. Le compresseur à piston est aujourd'hui le modèle le plus utilisé en élevage, mais le compresseur à vis, encore peu présent, a de nombreux avantages.

Principe de fonctionnement du compresseur à piston



Compresseur à piston

Dans un compresseur à piston, chaque piston a un mouvement alternatif dans un cylindre. Lors de l'aller, le piston aspire le fluide à une certaine pression puis le compresse au retour.

Fonctionnement pas à pas d'un compresseur à piston :

- Le piston " descend " : la dépression créée à l'intérieur du cylindre entraîne l'ouverture du clapet d'admission et le fluide est aspiré. Le clapet d'échappement est fermé, car il ne marche que dans un sens.

- Le piston commence sa " remontée " : le fluide commence à se compresser, car il ne peut sortir par le clapet d'admission (clapet anti-retour) et sa pression n'est pas suffisante pour pousser le clapet d'échappement (maintenu en place par un ressort par exemple). Le fluide ne pouvant s'échapper, il se comprime, car la " remontée " du piston diminue le volume dans le cylindre.

- La pression du fluide atteint la pression voulue (contrôlée par la raideur du ressort). Cette pression est maintenant suffisante pour ouvrir le clapet d'échappement et le fluide sous pression s'échappe donc. Le piston finissant sa remontée, il

chasse le fluide tout en maintenant sa pression.

Un nouveau cycle commence alors, le clapet d'échappement se ferme quand le piston redescend.

Un compresseur à piston est souvent muni de plusieurs pistons dont les phases d'admission et d'échappement sont décalées pour avoir une sortie de fluide constante dans le compresseur. En effet, pour chaque piston, la sortie du fluide comprimé n'occupe qu'une petite partie du cycle.

Principe de fonctionnement du compresseur à vis



Compresseur à vis

Le compresseur à vis, comme son nom l'indique, comporte deux vis qui permettent de comprimer l'air. Comme pour le compresseur à piston, on joue ici sur une diminution du volume pour augmenter la pression.

En phase d'aspiration, l'air entre par l'orifice d'aspiration dans les spires des rotors ouvertes du côté de l'aspiration.

En phase de compression, la rotation progressive des rotors provoque la fermeture de l'orifice d'admission d'air, le volume est réduit et la pression monte. L'huile est injectée lors de ce processus. En phase d'évacuation, la compression est terminée, la pression finale est atteinte, le refoulement commence.

L'huile utilisée dans ces compresseurs est souvent refroidie. Car, contrairement aux compresseurs à piston, l'huile sert aussi à étanchéifier les vis. Si l'huile est trop chaude, elle n'est plus assez visqueuse pour garantir l'étanchéité.

Il existe aussi des compresseurs à vis dont la chambre de compression n'est pas lubrifiée. Les vis, synchronisées, n'entrent pas en contact l'une avec l'autre. L'air comprimé produit est alors totalement exempt d'huile.

Avantages du compresseur à vis

- ▶ Un rendement plus important : un compresseur à piston ne restitue que 70 à 75 % de l'air absorbé, alors qu'un compresseur à vis en restitue 100 %.

- ▶ Une utilisation intensive : un compresseur à piston est donné pour travailler environ 60 % du temps et se reposer 40 % (sur 1 heure) alors que le compresseur à vis peut travailler 100 % du temps.

- ▶ Une meilleure qualité de l'air : le compresseur à vis à de faibles résidus d'huile et, couplé à un sécheur d'air, présente une condensation moindre au sein du circuit.

- ▶ Un gain d'énergie : tout d'abord au démarrage avec une diminution du pic d'intensité pour le compresseur à vis grâce au démarrage étoile triangle, ensuite grâce à la possibilité de choisir une puissance inférieure compte tenu du rendement plus important.

- ▶ Un niveau sonore moindre : 60 à 65 dB par rapport au compresseur à piston donné à 80 dB.

Seul inconvénient

Son coût : le compresseur à vis reste aujourd'hui toujours plus cher qu'un compresseur à piston.